

Talents de femmes : Charlotte Cadot manie l'art du vitrail en experte



Charlotte découpe et peint le verre avec la même habileté. Ses vitraux font merveille en décoration.

On dit « vitrail » et tout de suite, on pense aux églises. Pourtant le vitrail a su vivre avec son temps : pas ringard pour deux sous, il s'invite dans les maisons comme un élément de décoration à part entière. À Sailly-Labourse, Charlotte Cadot en a même fait son métier, que l'on découvrira au Salon Talents de femmes, tout au long de ce week-end.

PAR ISABELLE MASTIN
bethune@info-arts.fr

Au Moyen Âge, l'art du vitrail se vivait aussi comme un Ancien Testament en bande dessinée à l'intention des masses illettrées. Charlotte Cadot, pendant ses études, l'a découvert en visitant foule d'édifices religieux mais au moment de créer son atelier, c'est vers le vitrail contemporain qu'elle s'est tournée, celui qui trouva une nouvelle jeunesse dans l'Art Nouveau et l'Art Déco. « Je m'oriente plus vers la création que la restauration. » Petite fille déjà, elle guettait la Fête des mères pour « fabriquer toutes sortes de choses, en papier, en terre, en carrelage... » L'imagination au pou-

voir, encouragée par ses parents. « Ils nous ont sensibilisés à l'art, on visitait beaucoup de musées. » Scientifique pourtant, elle commence par se destiner à la pharmacie avant « de me rendre compte que ce n'était pas ce que je voulais faire ». Bifurcation radicale vers les concours des écoles d'art même si « je ne me destinais alors pas forcément au vitrail : les écoles ouvrent sur plusieurs métiers. » Elle passe trois ans à l'école des métiers d'arts d'Arras avant de migrer vers la Lorraine et son CERPAV, Centre européen de recherche et de formation aux arts verriers. L'affaire se précise : Charlotte fond devant les possibilités que lui offre le verre. « J'ai exploré toutes les techniques : soufflé, plat, chalumeau... » Le verre ondule, se plie, irradie... et le vitrail devient une vocation. Elle en aime les couleurs, le champ infini des possibles... « Et tout ce que ça apporte dans une maison en termes de couleurs. » Toute jeune, elle a pris le pari d'en faire son métier et pour se lancer, a cherché le soutien de la couveuse d'entreprises À petits pas (qui l'initie en outre aux joies de la papperasserie et de la prospection...) et celui de sa famille. Son atelier, elle l'a



trouvé rue d'Annequin, à Sailly-Labourse. « C'est une grange aménagée dans la maison de mes parents ! » Un bel espace où la lumière du jour se fait discrète. Où le bois de la charpente réchauffe et où l'artiste oublie le temps (minuit sonne qu'elle est encore à l'œuvre) avec pour compagnie une débauche de matériel et un fond de musique classique. Son établi en impose mais tout sinon raconte un

Maitre-verrier, Charlotte connaît toutes les techniques de travail du verre. Et la peinture aussi.

art méticuleux : des plaques de verre, soufflées ou non et de couleurs variées, un éventail de ciseaux, de pinces, de bicarbonate qui s'y connaît pour faire des bulles... Des perles de verre et toutes sortes de rubans parce que Charlotte crée aussi de ravissants bijoux – elle a ses secrets pour dompter la mousse de verre. Pour créer un vitrail, elle part d'un carton dans lequel elle découpe ses gabarits collés sur un calque. La dé-

coupe se fait au ciseau à trois lames, dont la mollette a fait trespette dans le pétrole. « Il ne faut pas énormément de force ! » Moins qu'on croit, mais il ne faut pas trop prendre son temps sinon le verre se casse de façon inégale. Les couleurs sont assorties selon une science subtile, « la chromothérapie. Le rouge dynamise, le bleu apaise. » Les pièces s'emboîtent par des barrettes de plomb malléables. « Ça laisse une liberté totale. » Son style est abstrait et dans ces plombs qui se croisent, elle lit « une façon de voir dans le dessin les choses qui se cachent derrière, des sentiments enfouis qui peinerait à sortir. »

Les vitraux que lui achètent les particuliers sont pour la plupart accrochés à un support en fer forgé. Du meilleur effet quand posés sur un meuble, devant une lampe qui souligne la subtilité des lignes et des couleurs. « Les gens sont parfois bloqués car ils pensent que ça coûte cher » mais la gamme est large. « S'il y a moins de travail, moins de découpes, le prix est plus bas. » On passe de 700 à 250 € sans que l'envie de se faire un cadeau s'en ressent. À découvrir au Salon Talents de femmes. ■

www.vorracarlot.fr